

formé le goût à l'école des maîtres. En définitive, il est devenu, le plus souvent, un maître lui-même. Le concert de l'autre soir, le démontrait une fois de plus.

Maîtresses et élèves de Nazareth ont donc droit à une admiration sans réserve. Nous permettra-t-on d'ajouter que ce n'est pas assez. Notre grand public de Montréal, nos hommes d'oeuvres et nos dévouées dames patronesses — il y en a tant à Montréal qui ont bon coeur — devraient tourner plus souvent leur attention vers les chers aveugles, et, quand ils ou elles sont sortis de l'asile, les protéger et leur donner de l'ouvrage. Ils et elles ne demandent que cela. Mais comment, ai-je demandé, pouvons-nous leur venir en aide? Quels travaux peuvent-ils et peuvent-elles exécuter ?

Ecoutez, m'a-t-on répondu, et je cite textuellement: "Vous avez un piano, n'est-ce pas — qui aujourd'hui n'a pas de piano ? — Eh ! bien, faites-le accorder par un accordeur aveugle. — Vos enfants apprennent la musique ? Rappelez-vous que les aveugles sont d'excellents maîtres." — Ou encore, les garçons " empaillent " les chaises et confectionnent des paniers... les filles exécutent à la perfection, au crochet ou au tricot, tous les genres d'ouvrages en laine, en soie... Ce qui importe, c'est de leur donner de l'ouvrage! Cela vaut mieux, c'est sûr, qu'une pitié stérile. Les aveugles, petits et grands, vous seront reconnaissants devant Dieu, et leur reconnaissance est une douceur réconfortante à l'âme. On l'éprouvait magnifiquement, au soir du 6 mars, quand l'un d'eux vint dire, au nom de tous, aux bienfaiteurs présents à Nazareth, en grand nombre :

Notre oeil demeure hélas obscurci sous le voile;
Mais notre âme aperçoit le bien comme une étoile..
A celui qui se fait notre ange bienfaiteur
Chacun de nos accords est un merci du coeur !